

Industrie

La Robotics Valley

prend siège à Dijon

Alors que le pôle d'excellence en robotique fêtera cette année ses deux ans, un nouveau cluster y aménage son siège, nom de code : Robotics Valley.

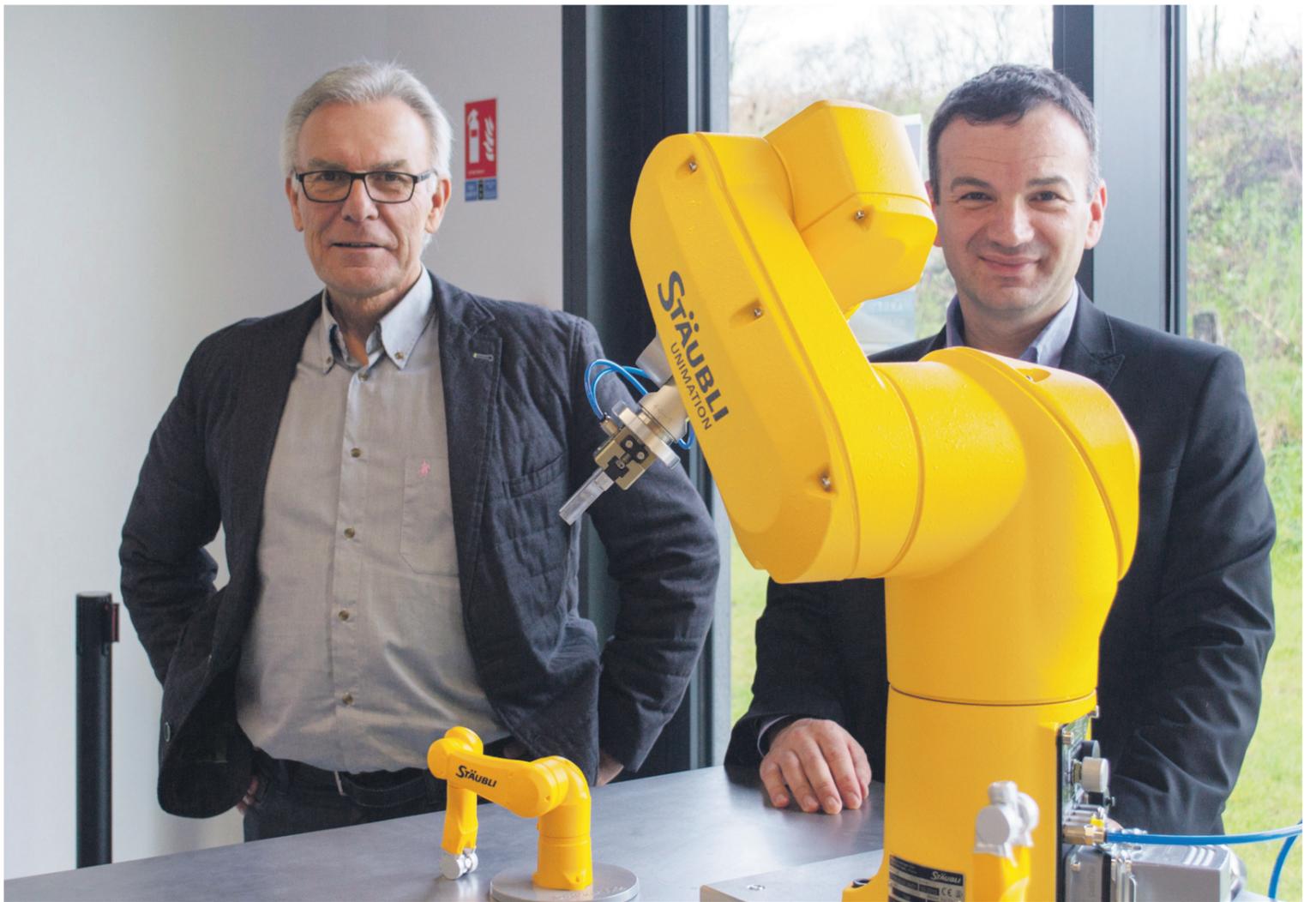
inauguré le 21 novembre 2016, le pôle d'excellence en robotique a depuis formé bon nombre d'étudiants et de professionnels. C'est donc tout naturellement dans ces locaux, à proximité de la Maison des Entreprises, que nous avons rencontré Philippe Guérit, président de l'Union des industries et métiers de la métallurgie de Côte-d'Or (UIMM 21), et Yannick Mahé, président de la Robotics Valley, pour nous parler de ce nouveau cluster.

Lancé officiellement le 3 avril dans les locaux d'Automatisme du Centre Est, ce nouveau cluster en robotique, cobotique et vision industrielle est né de la volonté de doter la région Bourgogne Franche-Comté d'un centre de transfert technologique pour conserver et accompagner une industrie régionale innovante.

« Dans la région, il y a quelques grosses entreprises qui ont déjà intégré la robotique chez eux, comme PSA, SEB, ou encore JTEKT. Et on a aussi deux fabricants de robots en Bourgogne Franche-Comté qui sont MC Robotics dans le Doubs et Sarrazin Technologies en Saône-et-Loire », souligne Philippe Guérit. Toutefois, pour Yannick Mahé, « il faut rappeler qu'en région Bourgogne Franche-Comté, plus de 50 % des entreprises comptent moins de 20 salariés. Et entendre parler de robotique, de cobotique ou d'intelligence artificielle, ça peut faire peur. Notre rôle, c'est de les aider à appréhender la technologie différemment, de se positionner sur l'industrie 4.0 et de devenir compétitif ».

QUATRE CHAMPS DE COMPÉTENCES

La Robotics Valley a ainsi été voulue pour être à la fois un lieu de formation, mais aussi d'innovation, d'expérimentation et de synergies. Seul pôle en France certifié multiconstructeur et labélisé par Kanuc, ABB, Stäubli, Mitsubishi, Kuka et prochainement Yaskawa, ce cluster peut ainsi accompagner et former les entreprises sur des robots et des cobots industriels qui représentent plus de 90 % du marché. « L'objectif actuel est de démystifier la robotique. La robotique améliore la compétitivité et permet donc à l'entreprise d'améliorer ses résultats, lui donnant ainsi la possibilité d'investir et



Philippe Guérit, président de l'UIMM 21, et Yannick Mahé, président de la Robotics Valley

d'embaucher », explique le président de la Robotics Valley. « Nous proposons donc à ces entrepreneurs qui souhaiteraient passer le pas de la robotisation de les accompagner dans ce passage en mettant à leur disposition une plateforme technique, un docteur en robotique et deux ingénieurs roboticiens », ajoute-t-il.

Depuis son lancement, le cluster en robotique, cobotique et vision industrielle, travaille déjà sur neuf projets de développement. Entre autres exemples, le cas de Savoye, une société dont le siège est à Dijon. Pour sa division logistique, l'entreprise conçoit des logiciels pour robot. Elle travaille actuellement à remplacer les employés qui s'occupent d'emballer les commandes par des robots. Des tâches répétitives et pé-

nibles qui semblent pourtant bien difficile à apprendre à faire à des robots. Pour essayer de mettre sur pieds un robot capable de faire du picking aléatoire, Savoye a ainsi fait appel au cluster pour pouvoir bénéficier de

l'expérience et de l'aide de spécialistes en robotique.

Antonin Tabard

125

C'est le nombre de robots estimé pour 10 000 salariés en Bourgogne Franche-Comté. Un chiffre qui place la région dans la moyenne nationale. La France étant le quatrième pays européen en termes de taux de robotisation, derrière l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne. Au niveau mondial, la France a pris un certain retard de développement de robots industriels. À titre de comparaison, la Corée compte aujourd'hui 440 robots pour 10 000 salariés. Un retard qui pourrait toutefois bien être rattrapé sur le développement de l'intelligence artificielle.



Moi j'écoute K6FM pourquoi pas vous ?

K6FM 101.6

la radio 100% Côte-d'Or !

